LA COLLABORATION ENTRE LE GARDIEN ET LA DÉFENSE[1]

« Nul n'oserait contester, aujourd'hui, l'importance de la relation défenseurs-gardien pour améliorer le rendement d'une défense. Il n'en a pas toujours été ainsi… »

Daniel Costantini

[1] Ce thème a été traité à l'occasion du 6e colloque des entraîneurs organisé par la ligue de Paris Île-de-France Ouest.

© Sportissimo/Pillaud

© Sportissimo/Pillaud

Par Daniel Costantini

Conseiller du président
de la Fédération Française de Handball

© Sportissimo/Pillaud

La défense 3.2.1. des Croates

© Sportissimo/Pillaud

Une évolution liée à des hommes et des écoles

Dans les années 50/60, il ne venait à l'idée d'aucun entraîneur d'adapter le dispositif de défense envisagé aux capacités de son ou ses gardiens.

En ce temps-là, les défenseurs faisaient de leur mieux, dans un système et un dispositif choisis par le coach et le gardien entrait, ensuite, en action quand ils n'avaient pas pu empêcher le tir.

Les premières tentatives d'articulation « *défenseurs-gardien* » se situent à la fin des années 60, quand la mise en place de la défense de zone 3.2.1, dite « *yougoslave* » avait amené les techniciens de ce pays à privilégier des techniques de parades de près (des ailes ou à 6 mètres) en fonction des caractéristiques de cette défense qui interdit les tirs de loin (confortables) mais qui libère de la place dans les ailes du fait de sa profondeur.

On se souvient, à ce sujet, des publications faites autour des techniques préconisées par Harsalanagic, constituées par des postures de nature à fermer le 1er poteau, sachant, qu'à l'époque, aucun ailier n'avait une détente suffisante pour viser, à tous les coups, le 2e poteau, en partant « *angle fermé* ».

Repères

› 1968/70 : mise en place de la défense 3.2.1.

- Les gardiens ne sont plus sollicités par des tirs de loin.
- Développement des techniques « *de près* » :
  - Couverture organisée du 1er poteau
  - Jeu plus agressif sur les tirs à 6m, secteur central
  - Opposition « *bras et jambe* » du même côté pour occulter un secteur.

› 1974/1980 : défense en entonnoir inversé des Soviétiques

Moins de tirs des ailes à cause de la dissuasion des défenseurs en position 1.
Moins d'espace à 6m, secteur central.
Accès facilité pour les tireurs au centre mais… le contre les attend !
Organisation contre-gardien : le contre se place sur la trajectoire longue ; le gardien attend, coin court, sur sa ligne (Schipenko).

INFLUENCES DU JEU DU GARDIEN DANS L'ÉVOLUTION DES DÉFENSES

Autre option, dans cette période : la défense 3x3 de la RDA qui nécessite un gardien très à l'aise sur les tirs obtenus après pénétration.

Wieland Schmidt sera celui-là : inventeur du « double pédalage », doté de qualités gymniques acquises et d'une détente importante, il piège le tireur qui se présente devant lui avec trop de vitesse et en « *crise de temps* » !

Dans le même temps, à l'instar du roumain Cornel Penu, se développent des techniques de gardien « *en appui* », jouant sur leur envergure, en fermant les intervalles laissés par la défense.
Moins stéréotypés que l'école soviétique, ces gardiens s'appuient sur une connaissance approfondie des tireurs adverses.

L'école « *tchèque* », illustrée par d'emblématiques gardiens : Vicha, Arnost, dans les années 60/70, a, ensuite, laissée la place à Mickaël Barda (80/90) qui développa une double relation :

- Le gardien intervient en fonction de ce que présente sa défense. Il doit donc être, relativement, informé de la réaction probable de celle-ci.
- Il propose, ensuite, au tireur, une « *piste probable* », pour inciter le tir dans un secteur, avant de s'y interposer…

Pour parler vrai, dans cette période, en France, il n'y a pas de connivence avérée entre le gardien et sa défense car le gardien joue en fonction de sa morphologie et de ses capacités physiques et chaque équipe compose une ou plusieurs défenses en fonction de critères précis n'intégrant pas la prise en compte des capacités particulières du gardien.

La 1ère trace patente d'une relation très forte entre un gardien et sa défense peut être repérée en 1986, quand, lors du Mondial en Suisse, l'équipe de Yougoslavie, entraînée par Prokrajac et Zivkovic (ancien gardien) deviendra Championne du Monde en réalisant la synthèse (étonnante) suivante :

- En 1ère mi-temps, utilisation de la défense de zone 3.2.1, en relation avec un gardien très fort de près : Mirko Basic.
- En 2e mi-temps, défense alignée (0.6), avec un gardien de grande envergure, plutôt à l'aise sur les tirs de loin : Arnautovic.

On a donc ici, la preuve de l'interaction entre une défense et son gardien.
En l'occurrence, on adapte le choix de la défense aux capacités du gardien ou… le contraire !

L'école suédoise va dominer le plus haut niveau mondial pendant les années 90 à 2002.
La défense suédoise, en 0.6 alignée, avec une charnière constituée des 2 n°3 centraux, avec des n°2 systématiquement aplatis et des n°1 en « *homme à homme* », se délectait de gardiens jouant dans les intervalles, utilisant la technique du « *corps-obstacle* », et capables de parades plongées grâce à une motricité spécifique très développée.

> « L'école suédoise va dominer le plus haut niveau mondial pendant les années 90 à 2002. »

Lors de ces années là, on pouvait constater une grande opposition de style entre le gardien russe Andreï Lavrov, jouant avec son contre et les gardiens suédois : Olsson, Svensson et Gentzel qui provoquaient certains tirs pour mieux les stopper.

Contre coin long…

© Sportissimo/Pillaud

© Sportissimo/Pillaud

Par Daniel Costantini

Conseiller du président
de la Fédération Française de Handball

Suslina et Raphaëlle Tervel

© Sportissimo/Pillaud

À chaque gardien, son style

En France, faut-il y voir un aveu d'incompétence, la relation entre l'entraîneur, le gardien et sa défense était, pour le moins, discrète ou, sans cesse, à repenser.

Pour notre part, entre 89 et 95, nous avons acquis, par l'entraînement, une compétence améliorée dans l'acte défensif, qu'il soit individuel ou collectif.
L'utilisation, à cette période, de la défense dite « *1.0.5* », avec Jackson Richardson en position avancée ou des différentes variantes de la défense « *2.4* », en cas de malheur, ne nous incitait pas à se poser la question de la cohérence de nos options défensives par rapport aux caractéristiques de nos gardiens.
En fait, à ce moment-là, nos gardiens étaient, tous, différents les uns des autres :

- Médard était un gardien « *joueur-piégeur* ».
- Pérez jouait beaucoup sur ses qualités physiques d'envergure, souplesse et détente.
- Thiébaut était plus « *classique* », jouant, surtout, en fermeture des angles probables.

À partir de ce constat, c'était à eux de s'adapter et au coach de choisir « *the right man in the right place* » en fonction des circonstances.
Jusqu'en 2001 inclus, nous avons toujours pu compter sur « *un bon gardien* » sans qu'il soit, forcément, le même !
Pérez puis Médard puis Thiébaut à Barcelone...
Gaudin puis Delattre puis Martini à Reykjavik...
Gaudin puis Martini puis Omeyer à Paris...
Dans ces conditions, il était difficile d'adapter une défense au potentiel d'un gardien ou, le contraire !

> « Entre 89 et 95, nous avons acquis, par l'entraînement, une compétence améliorée dans l'acte défensif, qu'il soit individuel ou collectif. »

À signaler que même dans ces périodes de *turn over* forcené au niveau des gardiens, il y a toujours eu des accords, des deals passés entre le gardien en place et quelques défenseurs influents sur la répartition des secteurs.

INFLUENCES DU JEU DU GARDIEN DANS L'ÉVOLUTION DES DÉFENSES

Personnellement, j'ai préféré ne pas m'en mêler sauf si un différent imposait mon arbitrage.

Aujourd'hui, il me semble que la personnalité, la régularité et la priorité de Thierry Omeyer, en font un élément tactique déterminant, pris en compte par l'ensemble des défenseurs français et par Didier Dinard, le patron, en particulier. On peut dire, sans exagérer que notre gardien est en capacité d'influer sur les comportements de sa défense.
Je me souviens, dans les années 80/90, de gardiens apposant sur le sol, dans l'aile, une marque qui indiquait à l'ailier de défense que : jusqu'à la marque, c'est pour moi ; au-delà, c'est pour toi !
Dans cet esprit, il est courant de voir des gardiens solliciter des tirs des ailes, en situation d'infériorité numérique, par exemple.
Pour la petite histoire, Bruno Martini faisait de même avec le pivot espagnol Chepkin dont il disait faire « *son affaire* » ! Ce ne sont là que des « *arrangements particuliers* » mais qui pourraient constituer les prémices d'une collaboration plus avérée.

Gardien – défense : une relation très particulière

Pourrait-on envisager, aujourd'hui, la construction d'une défense à partir des points forts de son gardien ?
J'aurais tendance à répondre : pourquoi pas !
Encore faut-il être capable de diagnostiquer, lucidement, ce que le gardien en question est susceptible d'assumer et de percevoir des limites à sa compétence...
Dans les exemples historiques évoqués plus avant, on peut mettre en évidence des interactions qu'il faudra prendre en compte :

- votre gardien a de l'envergure, une bonne latéralisation, une bonne main : vous avez, peut-être intérêt à construire une défense alignée, privilégiant le contre à 2, et assurant une bonne couverture dans les ailes ;
- votre gardien est rapide et bondissant. Il est, naturellement, agressif. Il a une bonne lecture du jeu et, grâce à votre collaboration, il progresse en dissociations segmentaires : mettez en place une défense 3.2.1 de zone.
- votre gardien est, hélas, faible, en tout et pour tout : travailler l'engagement rapide !

Un bémol à cela : disposez-vous de grands pour envisager une défense alignée ? Avez-vous des défenseurs mobiles et un libéro intelligent pour réussir une 3.2.1 ? Tout ceci est plus complexe qu'il n'y paraît...

Donc, si vous me demandez un conseil :
1) Il faut, obligatoirement, aujourd'hui, construire sa défense en y intégrant, immédiatement, la relation entre le gardien et ses défenseurs.
2) Doit-on aller du gardien vers les défenseurs ou le contraire ?
Cela dépend. Il faut tenir compte de l'aspect « *culturel* » :

- Si la défense est un produit « *maison* », c'est au gardien de s'y adapter.
- Si le gardien est un argument essentiel de par sa valeur et son impact sur l'adversaire, il serait de bon ton que la défense lui permette de s'appuyer sur ses points forts.

3) Cette relation doit être collectivement négociée et partagée.
Des moments particuliers : défense en infériorité numérique, ballon devant être rapidement récupéré, choix tactique d'utilisation de l'engagement rapide... peuvent constituer des circonstances privilégiées de « *mise en relation* ».

Quoi qu'il en soit, même si le gardien ne sera jamais un joueur comme un autre, il faut, en permanence, multiplier les occasions de « *connivence* » entre le gardien et sa défense.

Valérie Nicolas

© Sportissimo/Pillaud

© DR

Par Christian Gaudin

Ancien gardien de but de l'Equipe de France
entraîneur du Saint Raphaël Var Handball

Au plus haut niveau, le gardien de but a des difficultés pour couvrir toute la surface de la cage. Il y a deux stratégies possibles :

- Construire les modes de jeu du gardien à partir des points forts et des points faibles de ses défenseurs.
- En tenant compte des modes de jeu de son gardien, élaborer les stratégies et les collaborations défensives.

© Sportissimo/Pillaud

> “Au plus haut niveau, le gardien de but a des difficultés pour couvrir toute la surface de la cage.”

Le projet défensif en relation avec le gardien de but

D'après les modes de jeu et les écoles, l'entraîneur peut définir les stratégies défensives et les collaborations avec les gardiens de but.

La défense 0-6 suédoise :

- Gardien fort en bas.
- Parades de près atypiques.
- Wislander et Lindgren en défenseurs n°3.

La Russie : répartition des tâches pour le contre (gardien petit côté) :

- Le gardien couvre une partie de la cage sur la 0-6.
- Évolution sur une 1-5 en gardant les mêmes principes de jeu (évolution du jeu en attaque : avant les arrières tiraient beaucoup au dessus → tirs au travers). Avec cette nouvelle défense, gain en profondeur.

La Yougoslavie : 1-2-3 ==> accepte les tirs d'aile (Atlanta 96 – demi-finale) :

- Gardien fort sur les tirs de près notamment sur les ailes.
- Défense étagée qui cherche à annihiler les tirs de loin.

La norvégienne tire au travers de la défense

LES MODES DE JEU DU GARDIEN

- Gardien qui joue en réaction (existe peu à haut niveau)
- Gardien qui joue en fermeture (David Barrufet)
- Gardien qui joue en anticipation (Thierry Omeyer, Jose Hombrados)
- Gardien inducteur (Henning Fritz)

LE GARDIEN DE BUT EN RELATION AVEC LA DÉFENSE

© Sportissimo/Pillaud

© Sportissimo/Pillaud

Thierry Omeyer en parade d'un tir à 6 mètres

© DR

Abas Arslanagic

LES GRANDES ÉCOLES

L'ÉCOLE YOUGOSLAVE : fermeture, inducteur. Arslanagic est l'un des premier à jouer sur la dissociation segmentaire (Basic – Peric…)

L'ÉCOLE RUSSE : fermeture, **anticipateur** avec Lavrov, Tchipendi, Tchoumak…

L'ÉCOLE SCANDINAVE : anticipateur. Olson, Svensson…

Entretien avec : Wojciech Nowinski

Gardien de l'équipe nationale de Pologne
Il a évolué en France pendant une douzaine d'années (ACBB, Villemonble)

En tant qu'entraîneur professionnel, il a travaillé avec Jean Nita et Jean-Michel Germain avec les équipes de France. De retour en Pologne, il est entré dans le staff polonais pendant 12 ans et s'est occupé des gardiens tout en étant entraîneur en club.

© Sportissimo/Pillaud

Thierry Omeyer et Cédric Burdet

Au début de l'entraînement quotidien, le travail pour les gardiens était orienté sur la préparation physique, la motricité, la technique individuelle. Mais jamais personne ne m'avait parlé de tactique individuelle. Cela était plutôt du domaine de l'intuition. Alors que maintenant le travail le plus important dans la formation pour les jeunes gardiens, c'est de savoir à quel moment, où, et quand le joueur va tirer. Souvent l'intervention technique peut être maladroite mais elle peut être efficace. Les gardiens maîtrisent toutes les techniques de parades (à l'aile, basse, pivot, etc.) car ils sont très bien préparés techniquement mais ils ne savent pas quand les placer.
Qu'est ce qui est le plus important ? Un gardien qui est bon techniquement et qui prend des buts ? Ou un gardien qui techniquement est très moyen mais qui ne prend pas beaucoup de buts ?

L'ÉCOLE POLONAISE

En Pologne, l'orientation tactique dans la formation du jeune gardien est celle-ci : il ne doit pas prendre de but sur un tir droit, tir le plus facile. C'est une faute tactique s'il y a but.

Le gardien doit prendre le tir le plus facile et doit fermer cet espace en prenant en compte la course, le bras et la balle, l'impulsion.

Pour un gardien expert, il laisse souvent le tir le plus facile ouvert pour fermer après (il provoque).

LE DUEL TIREUR-GARDIEN AVEC LA DÉFENSE

L'importance du contre

Dans sa formation, le joueur passe beaucoup de temps à shooter mais contre très peu. Alors, on observe des joueurs qui se tournent, ferment les yeux, mettent les mains l'une sur l'autre... La relation contre / gardien s'envisage avec des défenseurs spécialisés dans l'axe. Mais aussi avec des ailiers et des joueurs avancés. S'ils ont a priori peu de possibilités de contrer, il leur faut maintenant être près à contrer des tirs qui partent du sol.

Trois repères dans la relation gardien / défenseur :

1) Quand le défenseur ne bouge pas.
2) Quand le défenseur saute.
3) Quand le défenseur est en mouvement et contre.

> “Dans sa formation, le joueur passe beaucoup de temps à shooter mais contre très peu. Alors on observe des joueurs qui se tournent, ferment les yeux, mettent les mains l'une sur l'autre... ”

Daniel Narcisse en position de tir malgré le contre

© Sportissimo/Pillaud

Entretien avec : Wojciech Nowinski

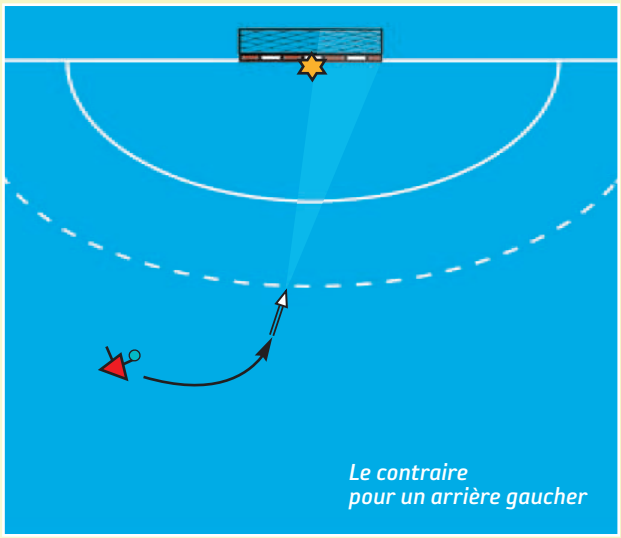
Gardien de l'équipe nationale de Pologne
Il a évolué en France pendant une douzaine d'années
(ACBB, Villemonble)

Légendes

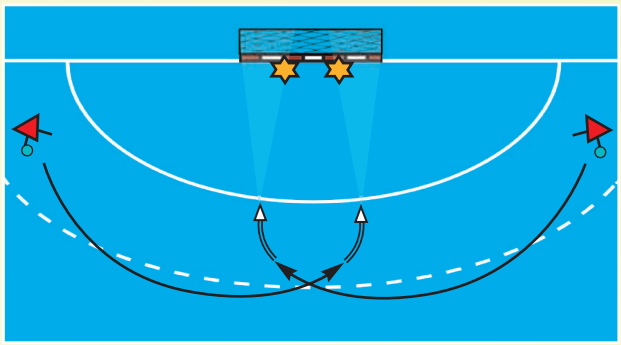
Défenseur · Gardien de but · Porteur de balle · Demi-centre · Courses
Espace couvert · Tir · Passe

SITUATION DE BASE COURSE INTERNE SANS DÉFENSEUR

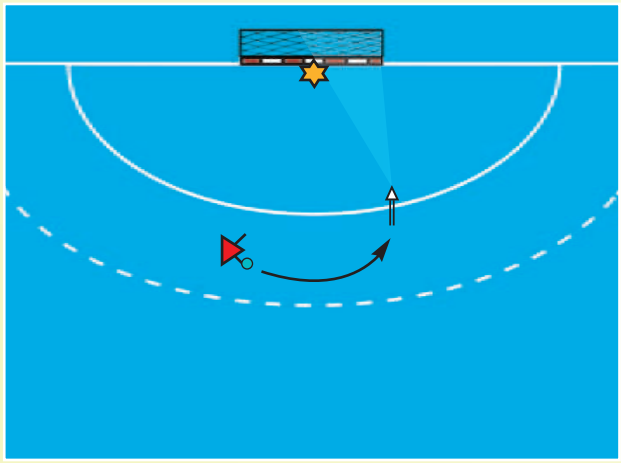
1 A gauche pour un arrière latéral droitier, à droite pour un gaucher, sur des courses internes : le coin long est couvert par le gardien.

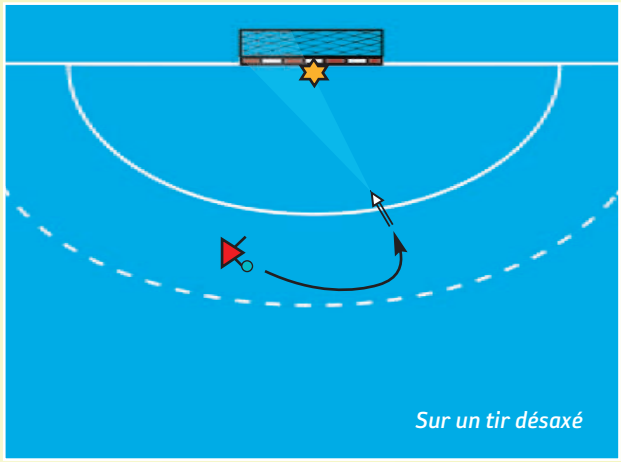


2 Pour un ailier qui rentre et vient en dribble tirer secteur central : le gardien prend le coin court pour un ailier droit gaucher, pour un ailier gauche droitier.



3 **4** Un pivot droitier saute, impulsion jambe droite : le gardien doit jouer coin court.
Si le pivot désaxe, le gardien doit se placer par rapport à la balle (en l'air), faire un pas et jouer coin long.

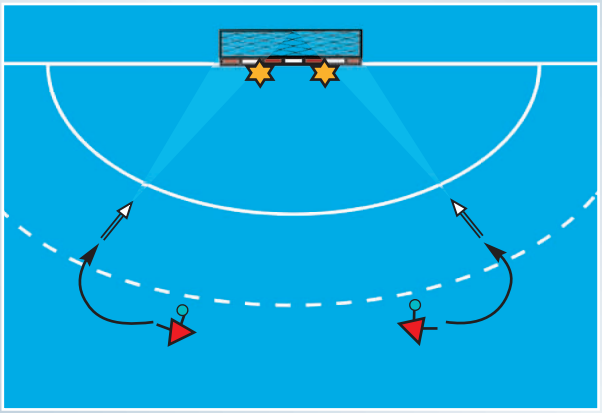




LE DUEL TIREUR-GARDIEN AVEC LA DÉFENSE

SITUATION DE BASE COURSE EXTERNE SANS DÉFENSEUR

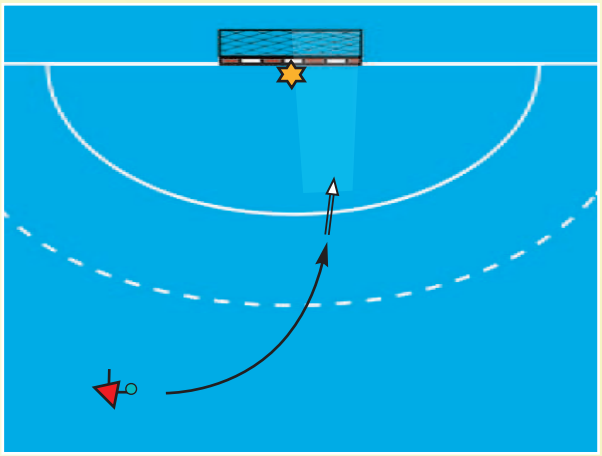
1 a) A gauche pour un arrière latéral droitier, à droite pour un gaucher, sur des courses internes : le coin long est couvert par le gardien.



© Sportissimo/Pillaud

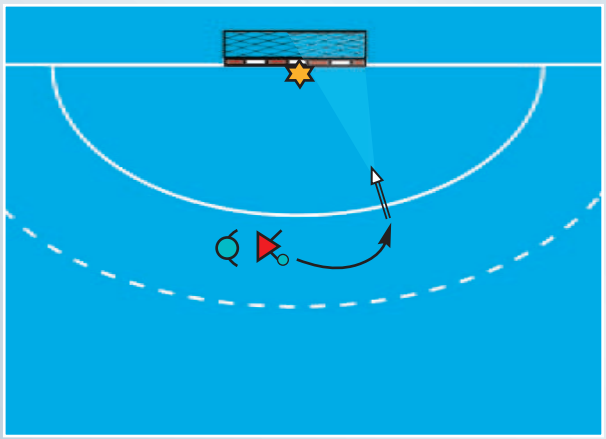
SITUATION DE BASE SUR CONTRE ATTAQUE SANS DÉFENSEUR

1 b) Sur une course interne avec une impulsion coin long, le gardien prend coin long.
Le gardien ferme l'angle le plus facile, en direction de la course, du saut et du bras porteur. Le gardien est sur le tir le plus facile pour le tireur afin de l'obliger à tirer au plus difficile.



SITUATION DE BASE AVEC UN DÉFENSEUR. LE GARDIEN DOIT SAVOIR LIER ET LIRE TOUS SES ÉVÈNEMENTS ET IL SE MET DU CÔTÉ DE LA BALLE.

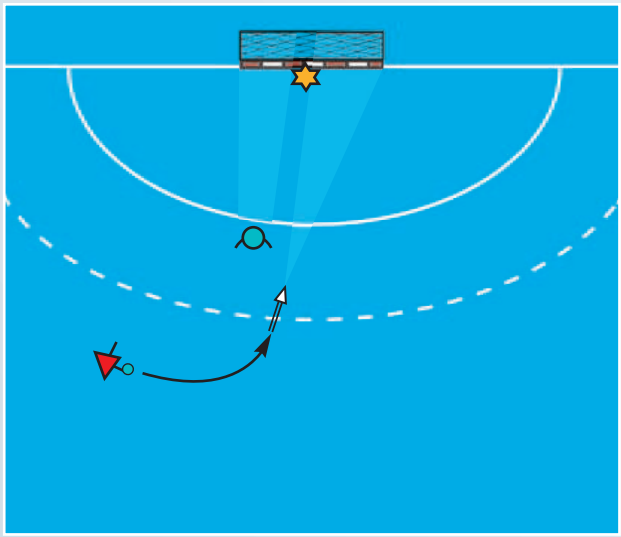
5 Si le défenseur se déplace externe et « excentre » le pivot, le pivot droitier sautera jambe droite et le gardien doit jouer coin court.



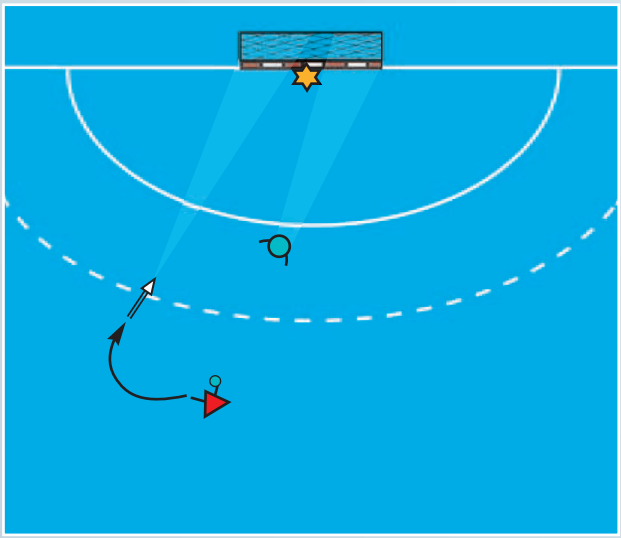
Entretien avec : Wojciech Nowinski

Gardien de l'équipe nationale de Pologne
Il a évolué en France pendant une douzaine d'années
(ACBB, Villemonble)

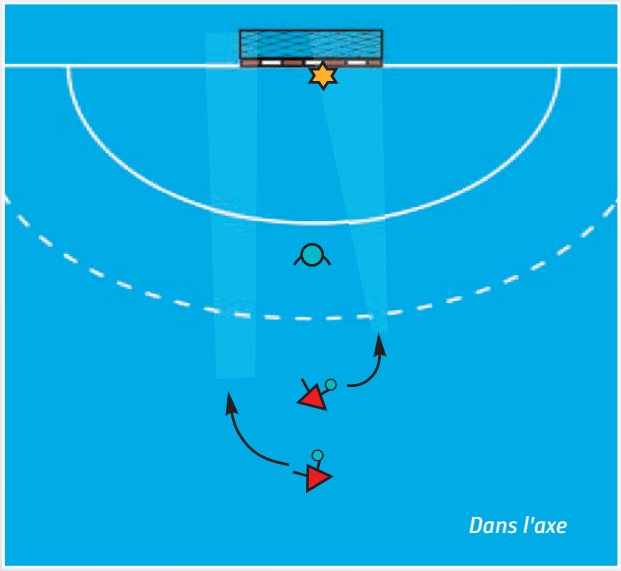
6 **Sur course interne d'un arrière gauche droitier**
• Ajouter un contre
Le défenseur ferme coin court, le gardien ne se met pas derrière le défenseur (il se désaligne) et ferme coin long.



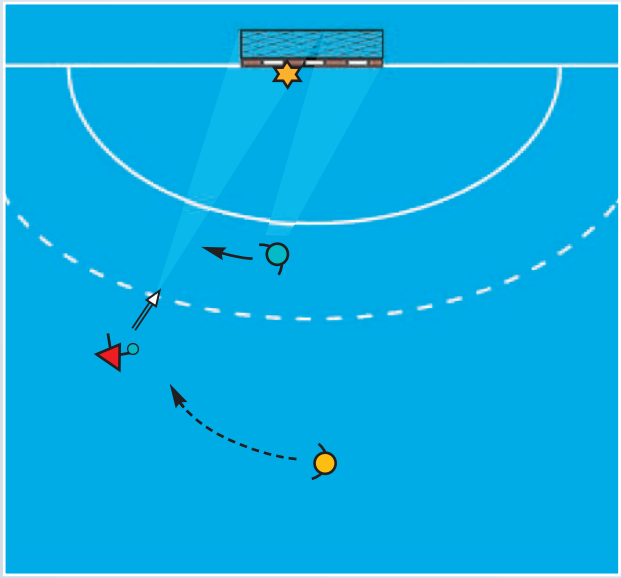
7 **Sur course externe d'un arrière gauche droitier**
• Ajouter un contre
Le défenseur ferme coin long, le gardien ne se met pas derrière le défenseur (il se désaligne) et ferme coin court.



8 **Jeu dans l'axe d'un demi-centre**
Le gardien va toujours du côté de la balle.

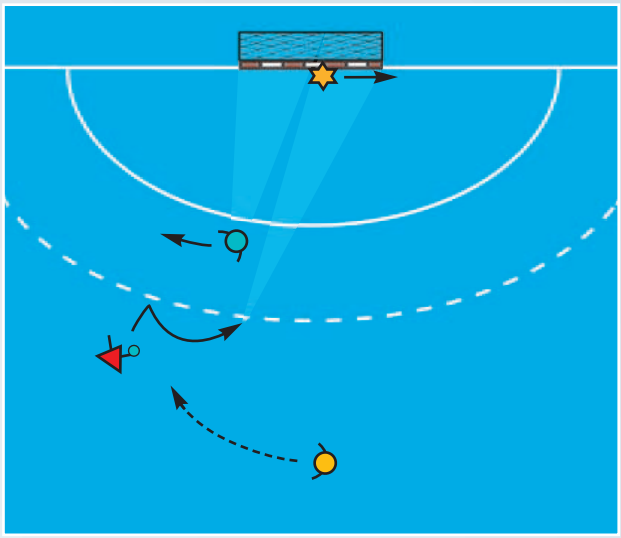


9 **Défenseur en déplacement**
Sur une passe du demi-centre à l'arrière gauche qui joue externe et avec un défenseur qui a un déplacement externe : le gardien prend le coin court, le défenseur ferme coin long.

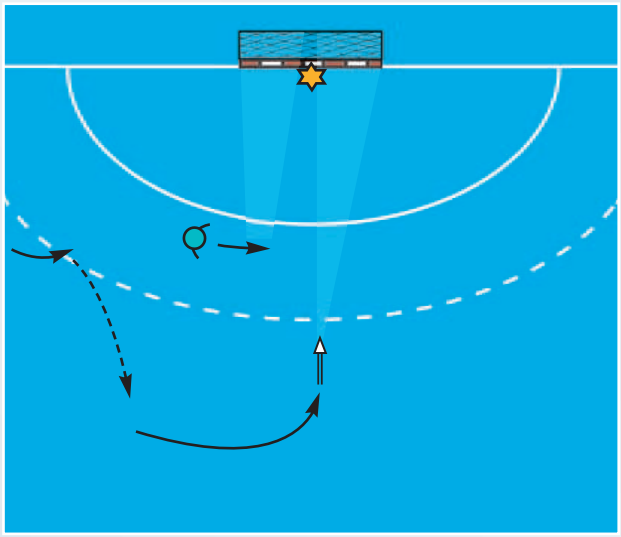


LE DUEL TIREUR-GARDIEN AVEC LA DÉFENSE

9 a) **Défenseur en déplacement**
Sur une passe du demi-centre à l'arrière gauche qui joue externe et avec un défenseur qui a un déplacement externe : le gardien prend le coin court, le défenseur ferme coin long.



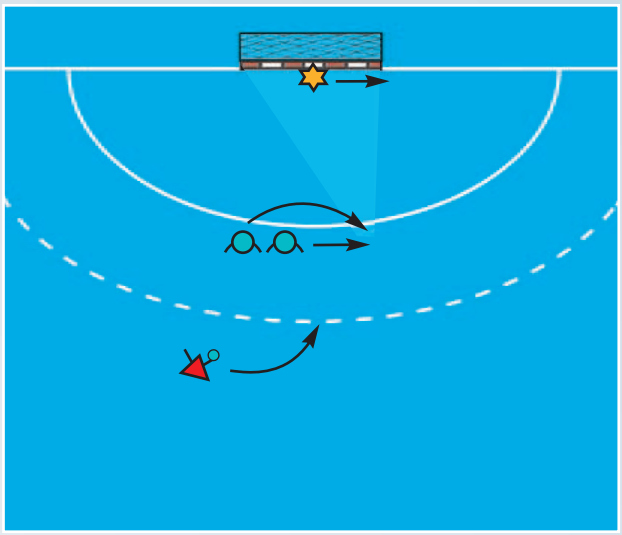
10 **Jeu dans l'axe d'un demi-centre**
Sur passe de l'ailier, l'arrière gauche a une grande course interne et dépasse la ligne médiane. Même organisation : le défenseur prend le coin court et le gardien le coin long.



11 **Placement des gardiens. La question c'est où ?**
Le gardien ne se place jamais derrière le défenseur. Il doit voir la balle et se montrer un peu.
Mais le gardien doit être toujours capable de se déplacer de l'autre côté. Exemples :

- Si le gardien se positionne directement dans l'espace à couvrir par lui, le joueur aura tout le temps pour croiser son tir.
- Si le gardien est derrière son contre, il sera trop loin pour intervenir sur le tir par rapport à l'espace qu'il doit fermer.
- Si les arrières tirent par-dessus le contre. C'est là que le placement du gardien est primordial pour pouvoir revenir du côté du tir. Sinon il ne peut compter que sur lui-même et le contre ne servira à rien.

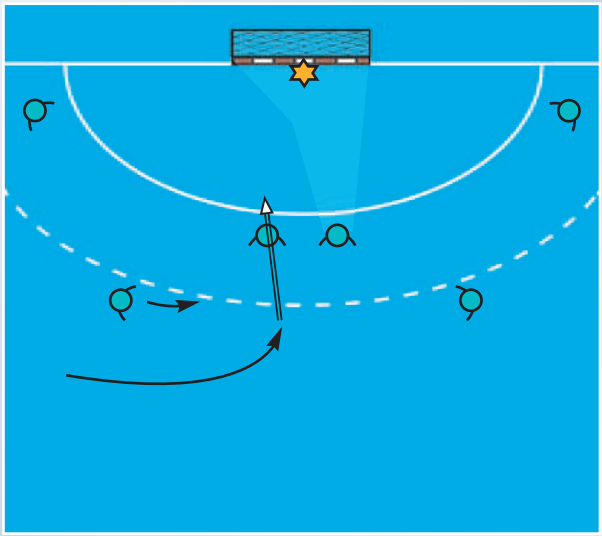
Analyse du contre : le contre saute puis il pousse la balle avec les bras. Enfin le contre suit la balle (la roue) pour obliger le tir en bas. Donc le tireur essaye de tourner autour du contre fait par deux défenseurs et il va tirer en bas là où le gardien est très fort.



Entretien avec : Wojciech Nowinski

Gardien de l'équipe nationale de Pologne
Il a évolué en France pendant une douzaine d'années (ACBB, Villemonble)

12 **Contre**
Technique grand gardien (Olberg) avec un point fort en bas et une parade presque assise.



© Sportissimo/Pillaud

Conclusion

Conclusion

Le handball évolue vers des défenses plus étagées, plus agressives. Les scores s'élèvent. Les attaques placées sont plus courtes et les arbitres obligent à jouer plus vite (jeu passif par rapport à 10 ans). Les joueurs sont obligés de lâcher les tirs beaucoup plus rapidement après 3 ou 4 passes seulement.

Les prestations d'un contreur prennent toute leur importance quand les tirs ne sont pas très bien préparés, la mise en situation du tireur difficile. Ce dernier, dès qu'il voit 50 % d'ouverture, tire. La défense organisée autour d'un contre provoque et laisse l'ouverture.

La tactique individuelle d'un gardien est aussi importante voire plus importante que les qualités techniques, parce que s'il sait où la balle va arriver, même maladroitement, il arrivera à faire des arrêts, à dévier la balle.

À CHAQUE PAYS SES PRINCIPES

En Russie : relation moitié/moitié.
La précision, la vitesse, et la force du tir sont telles que l'option prise c'est que le gardien prend la moitié de but où il est le plus fort et le contre l'autre moitié.

En Suède : amener le tireur à tirer en bas.
Les très grands gardiens suédois (Olsson, etc.) sont tous à 2 mètres. Sans mouvement, pas de pré-parade… mais une parade où ils se laissent tomber, assis sur la jambe pliée et l'autre jambe collée au sol et les deux mains dans le coin, type sauteur de haie, le pied touche le poteau…

Allemagne : amener les tireurs sur des courses internes et favoriser les tirs croisés très rapides.
Défense alignée très souvent et très active.